



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

**Voyage au pays de la reine de Saba. Suivi de En Égypte / Thomas-Joseph Arnaud
éd. Pygmalion, 2011
cote : 57.922**

Le titre fait rêver ; on imagine un récit épicé des aventures de la reine mystérieuse évoquée par la Bible au Livre des Rois. Il s'agit en fait de plusieurs textes issus de recherches minutieuses dans des publications et documents divers datés du milieu du XIX^e siècle.

En introduction, une lettre d'Alexandre Dumas nous plonge, avec son ironie malicieuse, dans les avatars de la politique orientale de la France sous Louis Philippe ; elle montre les hésitations de notre diplomatie entre le soutien au monde arabe et le maintien de son appui à un Empire ottoman déjà en pleine dislocation bien avant sa disparition des décennies plus tard. Alexandre Dumas critique vivement la faiblesse de notre gouvernement dans la rivalité franco-anglaise naissante en Afrique orientale cinquante ans avant Fachoda.

La relation du voyage d'A. Arnaud au Yémen, plus particulièrement à Mareb, lieu supposé du palais de la reine de Saba, met en évidence les périls extrêmes auxquels s'exposait le courageux explorateur dans sa quête des traces architecturales de l'ancien royaume. Le pays est interdit à un infidèle et un Européen y risque sa vie à tout moment si son origine est découverte. Les choses n'ont d'ailleurs pas beaucoup changé au XXI^e siècle si l'on en juge par les enlèvements et assassinats récents d'étrangers dans ce pays dangereux. Permanence des mœurs et des intégrismes religieux. En dépit de développements techniques quelque peu fastidieux pour les non spécialistes, notamment sur l'immense digue qui fermait la vallée et sur les inscriptions himyarites, ce récit était certainement à son époque une contribution précieuse à la découverte d'un pays alors ignoré par l'Occident.

Troisième volet de l'ouvrage, le « Voyage en Égypte » de J.-T. Arnaud et d'A. Vayssière se révèle une relation passionnante, tant les deux explorateurs savent rendre vivantes et savoureuses leurs aventures vécues au cours de cette pérégrination animée ; du Caire à Djeddah, du Yémen au Soudan et jusqu'en Abyssinie les compagnons se heurtent à toutes sortes de périls ; Arnaud abandonne la partie et se réfugie en Algérie tandis que Vayssière se lance dans la chasse à l'éléphant pour se livrer au commerce de l'ivoire, mais dix ans après, est assassiné au confluent du Nil blanc et du Nil bleu. À travers leur récit c'est toute l'Égypte de Méhémet Ali dont l'histoire agitée revit, avec tous ses conflits, ses tentatives de domination de la péninsule arabe, ses luttes avec les potentats locaux, la prise d'autonomie avec le pouvoir d'Istanbul. Les auteurs évoquent la facilité déconcertante avec laquelle les combattants violent, pillent, massacrent, avec un mépris absolu de la vie humaine.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

À cet égard le « Voyage en Égypte » est un témoignage teinté d'humour mais accablant de comportements qui n'ont malheureusement pas disparu. La fin du livre est consacrée à des textes divers, lettres, notes biographiques, résultat d'une recherche documentaire qui complète utilement les récits précédents.

Michel David